



Vaccin de campagne

Description

Marguerite, 87 ans, vit dans une commune rurale dans le canton de Buchy, près de Rouen. Elle partage avec nous la réflexion qui l'a amenée à se faire vacciner malgré ses appréhensions ?! avec le soutien de sa commune.

Par Marguerite

« Le virus, nous en entendons parler de plus en plus dans les médias. Le virus me fait plus peur pour les générations à venir, moi j'ai fait ma vie, mais les personnes vont devoir vivre avec.

Au début, quand le vaccin a été mis en circulation, et qu'on entendait que les personnes âgées seraient prioritaires, je ne voulais pas trop m'en occuper. En effet, ayant un certain âge, je pensais avoir fait ma vie, et le faire ou ne pas le faire, ce vaccin, peu m'importait. Mon sentiment était que si je devais mourir de ce virus, je partirais et voilà tout ! Je préférerais laisser la place aux personnes qui ont un avenir, aux plus jeunes.

J'ai un souci de santé qui fait que je suis plus vulnérable que les autres. Je suis suivie par des spécialistes de Rouen (dont un oncologue). Une animatrice du lien social, du CLIC, vient me rendre visite tous les 15 jours. Régulièrement, nous avons parlé de ce virus et de la vaccination, de mes appréhensions, de mes craintes. Même si je me fais vacciner tous les ans contre la grippe, ce vaccin est nouveau, nous n'avons pas trop de recul !

Au début, j'avais peur de l'organisation de cette vaccination : qui pourrait m'aider dans les démarches ? Qui pourrait m'accompagner ? Et quel vaccin allaient administrer les personnels soignants ?

Les visites de l'animatrice ont été des moments de réflexion, elles m'ont aidée à prendre en compte les avantages et inconvénients de la vaccination. Mon objectif premier, même si j'ai fait mon temps et même si je suis isolée et que ma famille ne vit pas avec mes enfants, était de protéger les autres. Je ne veux pas déranger !

J'ai pris rendez-vous avec mon médecin traitant pour mon renouvellement de traitement. Je lui ai fait part de mes réflexions sur le vaccin. Il m'a confirmé que j'étais éligible à la

vaccination ; mon spÃ©cialiste a partagÃ© cet avis, au vu de mes antÃ©cÃ©dents mÃ©dicaux notamment mon cancer.

J'Ã©tais donc pris la dÃ©cision de me faire vacciner. Je ne lâaurais pas fait sans lâaccord de mon mÃ©decin, ni de mon spÃ©cialiste. Je voulais que cela se passe dans les rÃ©gles.

J'Ã©tais donc fait part Ã lâanimatrice du CLIC d'Ã©but mars, qui s'Ã©tait proposÃ©e de m'aider dans les dÃ©marches de prise de rendez-vous. Elle a essayÃ© de regarder avec moi si une place se libÃ©rerait en centre de vaccination en Seine Maritime, en vain!

Entre temps, le 5 mars, le maire de ma commune m'a appelÃ©e pour prendre de mes nouvelles, et me proposer de prendre en charge les dÃ©marches pour ma vaccination.

En effet, ma commune, et d'autres petites communes alentours, se sont arrangÃ©es ensemble pour organiser la vaccination de leurs aÃ©s. Que ce soit pour la prise de rendez-vous, la distribution d'informations et lâorganisation d'un centre de vaccination « rural » dans la commune de Bois Guilbert, c'Ã©tait de chez moi.

J'aurais eu tort de refuser la proposition de monsieur le maire : alors, j'ai sautÃ© sur lâoccasion. On m'a tendu la main gentiment : c'est trÃ©s plaisant de se sentir considÃ©rÃ©e.

Le maire est venu m'apporter les papiers Ã remplir (questionnaire du CHU) en vue de ma vaccination, prÃ©vue le mardi 17 mars Ã 10h35 Ã la salle polyvalente de Bois Guilbert.

Le jour de la vaccination, le 17 mars, tout Ã©tait prÃ©parÃ©. Je ressentais une certaine appréhension : j'ai parfois la trouille, mais quand je dÃ©cide quelque chose, je le fais ! J'ai attendu mon tour, comme pour un rendez-vous mÃ©dical. J'ai Ã©tÃ© trÃ©s bien accueillie. Les deux infirmiÃ©res du CHU et le mÃ©decin ont Ã©tÃ© aux petits soins. Les aÃ©nÃ©s de ma commune et le maire Ã©taient aussi prÃ©sents! sans oublier mon auxiliaire de vie, mon ange gardien ! Tout s'est organisÃ© dans le respect des gestes barriÃ©res.

Une infirmiÃ©re est venue me chercher ; elle m'a mise en confiance et m'a administrÃ© le vaccin, le Pfizer. Pas eu le moindre mal, tout s'est fait dans la plus grande douceur.

Avant de repartir, nous avons attendu 15 minutes pour des raisons de sÃ©curitÃ© mÃ©dicale.-Pendant cette attente, nous avons eu le droit Ã une petite orangeade et Ã des chouquettes Ã la vanille et au chocolat. Vraiment, nous avons Ã©tÃ© trÃ©s bien reÃ§us !

L'aprÃ©s-midi, monsieur le maire est venu me voir chez moi pour savoir si tout allait bien, et si tout s'Ã©tait bien passÃ©. Je lâai remerciÃ© pour son engagement auprÃ©s ses aÃ©nÃ©s, et de la solidaritÃ© dans la commune.

Ma prochaine injection aura lieu dans 4 semaines. Je n'ai prÃ©sent plus aucune appréhension pour le prochain rendez-vous.

Categorie

1. C'est mon histoire

date crÃ©Ã©e

20/04/2021